

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 18

Artikel: Le Royal sauvé par le peuple
Autor: Michel, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comité de
la Coopérative
Mon Ciné,
à Sainte-Croix



© Cl. Glauser, Sainte-Croix

Le Royal sauvé par le peuple

De nos jours, dans le domaine de l'exploitation cinématographique, la raison doit l'emporter sur le cœur. Depuis plus de deux ans, sur les hauteurs du Jura vaudois, un groupe de passionnés fait mentir la logique économique en exploitant avec succès le Royal, seul et unique cinéma de Sainte-Croix, jadis menacé de fermeture.

Propos recueillis par Vincent Michel

Présidente de la Coopérative Mon Ciné, qui a permis le sauvetage du Royal, Adeline Stern raconte cette reprise victorieuse avec la passion qui sied aux conteuses de sagas et d'épopées mythiques. Eh oui, le sauvetage du Royal est devenu aujourd'hui un récit, une histoire, dont tous les habitants de Sainte-Croix ne sont pas peu fiers: ils ont réussi à sauver leur cinéma, à la fois emblème d'un passé glorieux et promesse pour le futur.

«La construction du cinéma Royal a été achevée en 1931. La salle comptait alors 384 sièges! Après-guerre, Sainte-Croix est devenue la deuxième puissance économique du canton de Vaud. Durant cet âge d'or, le Royal a bien évidemment fait recette. Pour être sûr d'avoir sa place, on devait réserver plusieurs jours à l'avance, au point que l'on hésita même à construire une deuxième salle. En 1962, un couple de gérants a repris le flambeau, mais le soufflé était déjà en train de retomber.

«Vaille que vaille, ils ont maintenu le cap pendant près de trente-cinq ans, en dépit de la crise économique qui a vidé

Sainte-Croix d'une grande partie de ses habitants. En 1998, l'âge de la retraite approchant, ils se sont décidés, la mort dans l'âme, à mettre la clef sous le paillason. Faute de repreneurs, le Royal était alors promis à une fermeture définitive!

«C'est là qu'un groupe d'habitants de Sainte-Croix a commencé à battre campagne pour sauver leur cinéma. Bénéficiant du soutien de la municipalité (qui a pris sur elle le crédit permettant le rachat du bâtiment), ce groupe a alors fondé la Coopérative Mon Ciné, forte aujourd'hui de plus de cinq cents membres. Comme son nom l'indique, Mon Ciné s'est donné pour but de faire du Royal le cinéma de tous les Sainte-Croix. Après avoir renouvelé le matériel de projection et échangé les vieux fauteuils prolétaires contre des «coques» plus confortables, nous nous sommes donc efforcés de créer un concept de programmation qui satisfasse toutes les demandes. Pour ne plus faire fuir les jeunes à Yverdon, nous nous sommes attachés les services de Cinérive, ce qui nous permet d'obtenir les grandes sorties dans un délai très rapide. Sainte-Croix et ses environs abritant un grand nombre de cinéphiles, nous avons mis au point un principe de double programmation: chaque fin de semaine, il y a toujours deux films au programme; le premier est toujours une grande sortie, genre «Incassable» ou «Le placard»; l'autre relève plutôt du cinéma d'auteur, par exemple «In the Mood for Love» ou «Dancer in the Dark» qui a attiré la grande foule!

«Pour la sélection des films, deux personnes du comité se déplacent chaque semaine à Lausanne pour aller voir les visions de presse. Nous avons constitué un comité de sélection qui comprend plusieurs adolescents pour répondre à l'attente des jeunes qui sont très engagés dans la défense de leur cinéma. Ce sont eux qui rédigent la plupart des textes de présentation de notre petit «papillon» mensuel. A ce propos, il faut souligner l'importance du rôle joué par le club de cinéma pour enfants La lanterne magique: qu'ils soient placards, opérateurs ou rédacteurs, tous les jeunes qui œuvrent pour le Royal sont en effet passés par La lanterne magique qui est présente à Sainte-Croix depuis 1994.

«Pour fidéliser la population de Sainte-Croix, lui rappeler l'existence de son cinéma, nous faisons aussi quatre grandes fêtes cinématographiques par année. L'an passé, nous avons ainsi organisé un week-end d'avant-premières, l'escalade sainte-croix du circuit des Films du Sud, un marathon de cinéma suisse et un petit festival consacré au film animalier. Durant ces fêtes, nous avons toujours soin de présenter un ou deux films du patrimoine régional pour ne pas couper le lien avec les personnes plus âgées. Les jours où il n'y a pas de séance, nous mettons aussi sur pied ce que nous appelons des «ciné-scènes»; il s'agit de spectacles extra-cinématographiques, comme des concerts, de la danse ou du théâtre. A force, Mon Ciné sera vraiment notre ciné... à tous!» ■